



Le bulletin SNU des retraités
de L'ANPE, Pole Emploi, France Travail
des ASSEDIC, de l'AFPA.

N° 58 Numéro spécial - mars 2024

Une question se pose....

Les 27 états membres de l'Union Européennes vont bientôt élire leurs délégations de députés au Parlement européen. En France, la liste du président du Rassemblement National (RN) caracole en tête des sondages. Au niveau européen plane la menace d'une poussée historique de l'extrême droite populiste, nationaliste et eurosceptique, représentée au parlement par le groupe **Identité et Démocratie**. Le RN s'assoit sur les bancs de ce groupe où l'opposition à l'immigration est érigée en étendard.

Une question se pose, comment barrer la route à l'extrême droite ?

Le secteur retraités a voulu vous proposer un « PST spécial » destiné à pointer, si possible, où et avec quelle ampleur s'opère la montée de l'extrême droite en France. Bien sûr, il sera parfois question des tranches d'âges au-dessus de 60 ans dans ce qui suit.

ATTENTION, EXTRÊME À TRIBORD !

Nous ne sommes pas au café du commerce, mais sur des bancs devant un établissement thermal. L'été s'achève et quelques personnes âgées, marquées par les années et diverses pathologies, parlent plutôt sans filtres.

Au début il y aura eu une réplique du genre, « On est plus chez nous » ! Être chez eux, dans leur France d'hier et plus loin encore. Et de chercher qui leur rendra ce cher pays apparemment menacé par l'immigration, par l'insécurité grandissante, par le recul de l'autorité ou par la perte du goût de l'effort.

Marine Le Pen ? « Elle n'inspire pas confiance plus que ça » !, Jordan Bardella ? « Il est bien ce garçon, mais juste un chouïa trop jeune » !

Éric Zemmour ? « Au moins lui il dit tout haut ce que beaucoup pensent sans oser le dire » !

Celui de nos curistes le plus disert d'ajouter sur Zemmour, « Oui, mais les gens ne voteront pas pour lui, car il ne fait pas 1m80 et il n'est pas assez beau » !

Et le petit groupe de jauger l'aptitude du pouvoir en place à restituer leur France d'avant. Un commentaire tombe alors de toute sa lourdeur. « Ce gouvernement, c'est plein de tafolles » ! Manquait plus que la touche d'homophobie franchouillarde.

Pour finir, ces messieurs et dames enchaînent sur un classique « De toute façon, ça ne sert plus à rien de voter » ! Et là, le leader d'opinion malsaine de rétorquer, un rien théâtral, « Moi je vote, il faut voter sinon rien ne changera et on se fera bouffer » !

Une dernière réplique fuse avant de rejoindre la cure, « Ceux qui écoutent nous trouvent peut-être racistes, on s'en fout, c'est leur problème » ! Exactement mesdames et messieurs, et c'est un problème alarmant.



Des thèmes porteurs

Et toujours les immigrés

L'extrême droite recherche principalement l'élargissement de son auditoire chez une classe moyenne qui se vit déclassée entre une élite qui la méprise, « le système », et une population étrangère ou d'origine étrangère qui lui fait peur. Une peur sans cesse agitée sous son nez au point qu'elle ne différencie plus les immigrés légaux, les français issus de l'immigration ou les réfugiés qui fuient la persécution ou la guerre. Tous dans le même panier.

Certaines presses (l'empire Bolloré par exemple) surfent sur cette « psychose » où l'immigré est la cause de tous les problèmes dans une France « grand-remplacée », sans se cacher en invitant les classes populaire et moyenne à épouser cette thèse.

La ruralité

Nouveau filon creusé sans vergogne par le duo Le Pen-Bardella, la ruralité et récemment les agriculteurs en crise contre les écolos des villes.

Et les syndicats...

Revenons à notre groupe de curistes. On peut penser que certains d'entre eux ont un jour payé une cotisation syndicale et repris des slogans au cœur de manifestations en 1968 ou en 1995. Est-ce que l'action syndicale pourrait vacciner ses adhérents et au-delà contre la « lepénisation des esprits » (Robert Badinter, 1997) ? Hélas, pas plus hier qu'aujourd'hui, car au sein d'assemblées de syndiqués, selon *Le Monde* du 6/10/23, on n'hésite pas à étaler un attrait certain pour des idées d'extrême droite. D'ailleurs, un sondage « sorti des urnes » de 2022 (Harris Interactive) révélait que Marine Le Pen avait attiré les suffrages de 31 % de sympathisants FO (+7 points en 5 ans) et 22 % pour ceux de la CGT (+7 points aussi). Pour les sympathisants de la FSU, c'est moins, mais quand même 10 % et un point de plus seulement depuis 2017. Il y a une dizaine d'années sur BFM-TV, Louis Aliot (vice-président du RN) revendiquait des centaines de syndicalistes encartés au Front National et justifiait la participation du parti d'extrême droite à des cortèges syndicaux. C'est sans doute probable, mais comment les syndicats peuvent-ils se prémunir de ces « entristes » quand ils ne se présentent pas tels qu'ils sont ? Pas simple. Ce même, Louis Aliot, maire de Perpignan, qui disait en 2022 : « Les syndicats sont les croque-morts du monde économique et du travail. Ils ne servent à rien » !

L'EXTRÊME DROITE À LA RENCONTRE DES AGRICULTEURS



Haro sur les pauvres.

Giorgia Meloni, présidente du Conseil transalpin depuis 2022, dirigeait auparavant « Fratelli d'Italia », parti d'extrême droite. Depuis juillet 2023, son gouvernement oppresse les pauvres, surtout ceux du sud. Il a progressivement supprimé le « reddito di cittadinanza », l'équivalent du RSA en Italie. Et au 1^{er} janvier 2024, 1,2 million de bénéficiaires ne recevaient plus un euro. Une injonction de l'extrême droite italienne aux plus pauvres sommés d'accepter tout emploi précaire mal payé. Sale histoire de « pognon de dingue » quoi !

Bas de page

(1) En 2017, 85 %, des + de 65 ans étaient inscrits sur les listes électorales contre 78 % pour la population totale et pour les abstentions, au second tour de la présidentielle 2022, 38 % des 25-34 ans se sont abstenus contre 20 % chez les 60-69 ans et seulement 15 % pour les 70 ans (sources INSEE)

(2) Entre octobre 2021 et mars 2022, la proportion de nos compatriotes jugeant que Mme Le Pen avait « l'étoffe d'une présidente » a gagné 9 points, passant de 30 à 39 %.

(3) Depuis 2015, la part des Français qui jugent ce parti proche de leurs préoccupations est passée de 32 à 40 %.

(4) Selon la note de la Fondation Jean Jaurès (février 2024) 36 % de nos concitoyens seraient en osmose avec la société prônée par le RN. La proportion n'était que de 27 % en 2020.

(5) FTP-MOI : Francs-Tireurs et Partisans — Main-d'œuvre Immigrée. C'était les unités de la résistance intérieure française communiste fondées en avril 1942 pour conduire la guérilla urbaine en France contre l'occupant nazi. Le Groupe Manouchian en faisait partie.

Les chiffres non sourcés proviennent des sites gouvernementaux ainsi que de la presse (Le Monde, L'Humanité, Libération...)

Une caricature ou une réalité ?

En 1981, 25 % des + de 65 ans votaient pour la gauche de gouvernement, chiffre tombé à 10 % aujourd'hui. Au premier tour des présidentielles de 2017, François Fillon engrangea 58 % des bulletins des + de 65 ans, tandis qu'Emmanuel Macron dut au second tour sa réélection de 2022 aux 75 % de cette même population mobilisée en sa faveur. Quant au vote extrême droite, Marine Le Pen a recueilli 12 % de leurs suffrages au 1^{er} tour de 2017 et 18,1 % à celui de 2022.

C'est clair, les plus de 65 ans ont surtout voté pour la droite libérale conservatrice ou plus récemment pour le candidat de LREM.

Sachant, et ce n'est pas une anecdote, que non seulement les « anciens » sont beaucoup plus inscrits sur les listes électorales que la moyenne, mais en plus ce sont les mêmes qui s'abstiennent le moins (1). On mesure l'impact sur les résultats. Le vote des séniors pèse lourd. Selon le bulletin de vote choisi, ils mettent en avant un fort attachement à des valeurs traditionnelles dont la macronie, la droite et l'extrême droite revendiquent d'être autant de « gardiens du temple ».

La « dédiablement » du RN.

Une note de la Fondation Jean Jaurès (février 2024) indique que « la dédiablement » de Marine Le Pen et du Rassemblement National progresse et porte ses effets. En 2015, 78 % des Français estimaient que le RN était un parti d'extrême droite, ils ne sont plus que 66 % aujourd'hui. La part de ceux qui trouvaient le RN dangereux pour la démocratie est passée de 60 à 52 %. Quant à voir le RN comme un parti xénophobe, 61 % en 2015 pour seulement 50 % à ce jour !.

On pourrait ainsi prolonger l'impact de la stratégie du RN sur la proportion de nos compatriotes à considérer que Mme Le Pen a « l'étoffe d'une présidente » (2). Le RN rafle aussi la mise sur sa capacité depuis 2015 à faire croire que ce parti est proche de leurs préoccupations (3). La part de ceux qui se sentent en osmose avec ce que propose le RN est elle aussi en nette progression (4).

Tous les indicateurs vont dans le même sens : la dédiablement fonctionne. Depuis 2015, la part des Français qui prête au RN la capacité de gouverner le pays est passée de 31 à 44%, une hausse effarante.

On comprend mieux pourquoi l'extrême droite a gagné près de 2 millions de voix entre le premier tour des législatives de 2017 et celui de 2022. 8 points de plus au niveau des suffrages exprimés et 89 députés du Rassemblement National qui sont finalement entrés en force au Palais Bourbon.

La falsification de l'histoire.

Nous avons vu ce que cela donne avec un Zemmour prompt à trafiquer l'histoire au bénéfice de son projet identitaire et nationaliste, prompt à se targuer de dire la « vraie histoire », celle cachée par les élites pour leurrer le peuple. Bien sûr !

On l'a vu avec la présence indésirable de Marine Le Pen lors de la panthéonisation de Mélinée et Missak Manouchian. Elle s'est imposée alors que la France rendait hommage à l'action au sein des FTP-MOI (5), d'étrangers morts il y a 80 ans pour la liberté des peuples face à l'oppression nazie.

Voyant que les cercueils du couple de résistants étaient portés par des légionnaires à képi blanc, Mme Le Pen s'est rendue publiquement auteure d'une provocation odieuse. Elle a, en effet, établi

un parallèle entre l'action de la Résistance étrangère, communiste et internationaliste, incarnée par les suppliciés de l'affiche rouge, et la sanglante carrière de son père lors des guerres coloniales en Indochine et en Algérie. Le lieutenant Le Pen s'engagea par deux fois dans un régiment « étranger parachutiste » composé de légionnaires qui auraient compté un grand nombre d'anciens de la Waffen SS !

Autant de travestissements de l'histoire, de notre histoire, sont proprement insupportables et doivent être combattus pied à pied.

FRANCE: L'EXTRÊME DROITE AUX PORTES DU POUVOIR



Inéluctable ?

L'arrivée de Marine Le Pen à l'Élysée en 2027 est-elle inévitable ? Nos compatriotes qui pourraient la choisir voient-ils le piège néofasciste tendu à la France ? L'Italie est déjà tombée dedans en septembre 2022 !

LOI ASILE ET IMMIGRATION



Le mot France avec un grand « F »

D'urgence pour éviter le pire ? D'abord ne pas laisser au camp nationaliste l'exclusivité du mot France avec un grand « F ». Pour repousser l'extrême droite, il faut mettre sur la table nos préoccupations communes comme la défense des services publics avec un maillage proche des populations. Et il y en a bien d'autres comme la santé, le sens du travail (6) ou le pouvoir d'achat des actifs et des retraités. Le but est d'éclairer les convergences sous le phare de la grandeur d'esprit. Rallumer le pays des lumières.

Parler du travail

François Ruffin, député LFI/NUPES de la Somme, préconise de consacrer moins de temps à croiser le fer avec le RN sur ses thèmes de prédilection (insécurité, immigration) et d'en consacrer plus aux arguments portant sur les apports bénéfiques d'une politique de gauche, stratégie plus utile et plus efficace.

Il faut savoir parler du travail aux actifs comme aux retraités. Ce travail que l'économie libérale voit comme un coût et non comme une valeur. Un travail de plus en plus « low-cost » (précarité, intérim, CDD, autoentreprise, etc.), un travail où on écrase les salaires et in fine les travailleurs. Comment changer le travail et la vie du travailleur ?, notamment par l'établissement d'une vraie démocratie dans l'entreprise, ce que les lois Auroux avaient initiée. La démocratie dans l'entreprise, et la démocratie tout court, ce n'est pas le truc du RN !

La mauvaise méthode

La mauvaise méthode consiste à emprunter les recettes nauséabondes de l'extrême droite, comme on a pu le voir à l'occasion de la loi immigration publiée au Journal Officiel le 27 janvier 2024. Le droit des étrangers a été réformé 29 fois depuis 1980, mais celle de 2024, adoptée avec les voix du RN, suscite de grandes inquiétudes. La Défenseure des droits, Claire Hédon, a ainsi alerté le Parlement sur un texte qui heurte de plein fouet les principes d'égalité et de dignité de notre république.

Nulle inquiétude du côté du RN, au contraire, puisque la présidente du groupe RN à l'assemblée s'est réjouie d'une loi marquée par la préférence nationale et qui constituait, selon elle, une victoire idéologique de son mouvement. Le RN gagne un marchepied plus ou moins haut, dès que l'Élysée, Matignon, Renaissance ou Les Républicains (LR) en viennent à chasser sur ses terres !

(6) A lire : « Que sait-on du travail » à Sciences Po les presses, ouvrage collectif coordonné par Bruno Palier (directeur de recherche au CNRS)-en sciences sociales).

En guise de conclusion...

Ceux qui refusent une société empêtrée dans un avenir où la colonne vertébrale serait le rejet de l'autre doivent se retrousser les manches maintenant. Il est temps de lutter partout afin de renouer le dialogue avec ces citoyennes et citoyens égarés à la droite de la droite. Ensemble, il est vital de ne pas se résigner au pire.

Terminons sur une phrase de Jacques Chirac (mémoires/2011) « Il n'y a pas, il n'y aura jamais de compromis possible avec l'extrême droite. Tous ceux qui s'y sont essayés, pensant jouer au plus fin, ont trouvé plus forts et plus cyniques qu'eux. Ils ont fini submergés et vaincus ».

A bon entendre...

Secteur Retraité(e)s

Combattre l'extrême droite !

Pour déjouer les impostures de l'extrême droite, les militants syndicaux peuvent compter sur l'association VISA (Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes). VISA est composée de 120 structures syndicales, dont la FSU et plusieurs de ses syndicats. Le travail de vigilance et d'analyse de VISA sur l'extrême droite permet d'aider à la combattre sur le terrain via des journées de formation, des brochures ou encore des affiches. Pour en savoir plus : www.visa-isa.org/assovisabis@gmail.com